

La page de FRENCH HERITAGE SOCIETY

L'association Friends of Vieilles Maisons Françaises, créée en 1982, est devenue French Heritage Society en 2002. Elle est le seul représentant aux États-Unis de trois associations partenaires : VMF, La Demeure historique et le Comité des parcs et jardins de France.

Nous remercions
nos mécènes



↓ Le ministre de l'Europe et des Affaires étrangères remet les insignes de commandeur de la Légion d'honneur à Elizabeth Stribling, Chairman de FHS.

ELIZABETH STRIBLING À L'HONNEUR

Le 28 novembre dernier, dans les salons du Quai d'Orsay, Jean-Yves Le Drian, ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, remettait les insignes de commandeur de la Légion d'honneur à Elizabeth Stribling, Chairman de French Heritage Society. Une occasion en or de mettre en valeur l'amitié franco-américaine et de remercier FHS pour son engagement en faveur du patrimoine des deux côtés de l'Atlantique.

KAREN ARCHER

Dans le salon de l'horloge du ministère des Affaires étrangères, devant une assemblée franco-américaine et la famille d'Elizabeth Stribling au grand complet, qui avait fait le déplacement depuis les États-Unis, Jean-Yves Le Drian déclara : « À notre gratitude, je veux vous dire que s'ajoute notre profonde reconnaissance. Car, au-delà des fonds que vous parvenez à lever au profit de notre patrimoine, il y a ce que représente French Heritage Society et ce que vous-même incarnez parfaitement, chère Elizabeth, c'est-à-dire une certaine fidélité, l'engagement pour la transmission des connaissances et des savoir-faire. »

Saluant le dynamisme de FHS, le ministre poursuivait : « Un seul exemple, qui est un véritable symbole :

Notre-Dame de Paris. Votre association a lancé une campagne de levée de fonds sans attendre. Et vous avez recueilli près de 2,5 millions de dollars ! Des donateurs du monde entier se sont tournés vers vous. À Paris, à la France, vous avez tant donné ! Alors, ce soir, pour votre libéralité, pour votre francophilie exemplaire, pour le temps et l'énergie que vous consacrez à faire vivre l'amitié franco-américaine, je suis heureux et fier de vous remettre les insignes de commandeur de l'Ordre national de la Légion d'honneur. »

Très émue, Elizabeth Stribling évoqua son enfance, passée dans le Sud profond des États-Unis, s'interrogeant sur la naissance de son amour pour la France et son attachement à la préservation historique. « C'était peut-être mon destin. J'ai été baptisée Elizabeth French Stribling, après ma grand-mère Lenamae French, qui est née dans le delta du Mississippi. Ce nom de famille, "French", était l'adaptation anglaise du nom français de Freynes, anglicisé au XIII^e siècle... Je suis moi-même née à Atlanta, en Géorgie. Je crois que mon héritage était aussi porteur d'un lien avec la France. Dans le Sud, nous avons mis l'accent sur la famille, la maison, l'art de recevoir et de la conversation. Quand je suis arrivée en France, j'ai découvert que la culture française incarnait ces mêmes valeurs. Je me suis donc sentie chez moi », explique-t-elle.

La France a marqué à un tel point la vie d'Elizabeth Stribling qu'elle confie y avoir déjà prévu le lieu de sa dernière demeure. « Je serai enterrée près de notre maison dans le sud de la France, au cimetière du village d'Opio. Je dis cela, non pas avec tristesse, mais avec joie et sérénité. Je ne peux pas imaginer un lieu de repos plus parfait que celui de ma chère France... Merci de tout mon cœur pour ce grand honneur qui m'a été accordé par la République française. Vive l'amitié franco-américaine ! »



JULIO PASTI/FHS